

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)**202. Baden, Lundi 24 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot**

## 202. Baden, Lundi 24 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1839-06-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°227/245

### Information générales

Langue Français

Cote 552-553, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

202 Baden lundi le 24 juin 1839

Il y a deux ans aujourd'hui que nous sommes allé dîner à Chatenay. Et que nous en sommes revenus ! Vous en souvenez-vous ? Je vous remercie de toute votre lettre d'hier. Je voudrais avoir entendu votre conversation avec Montrond. Je voudrais entendre bien des choses. A propos, je vous prie de lui dire mes amitiés, je voudrais bien le voir ici. Je crois moi qu'il s'y plairait beaucoup et que cela lui ferait du bien. Il plairait à Mad. de Nesselrode qui aime beaucoup les gens d'esprit. Je commence toujours ma journée avec elle. Nous nous rencontrons à 6 h du matin, et jusqu'à 7 1/2 nous nous promenons ou nous asseyons ensemble selon qu'il fait chaud ou frais. Aujourd'hui il fait frais. J'ai marché.

Mardi 25 à 8 heures du matin

J'ai lu dans les journaux la discussion à la chambre sur l'armée. Vous avez été très brillant, mais je ne suis pas de votre avis. Et la raison est que nous en Russie dans une armée de huit cent mille hommes, nous avons deux maréchaux depuis que je suis au monde, je n'en ai jamais vu que trois en même temps. Je crois même qu'aujourd'hui notre seul maréchal est Paskient nous ne le faisons qu'en temps de guerre. Il y a eu des époques où il n'y en avait pas un seul. Je suis bien aise du journal des Débats, il me paraît avoir tout-à-fait passé de votre côté. Je ne vois pas que vous ayez fait visite à Neuilly. Dites-moi un peu bien des choses que vous me diriez à la Terrasse. Je ne sais rien du tout.

Mad. de Talleyrand a été sensible à votre souvenir. Elle parle de vous très bien. Que je serais aise si Montrond venait ici ! Mon existence est very dull. Je n'ai certainement pas souri une fois depuis que je vous ai quitté. Et je ne crois pas que cela m'arrive tant que nous resterons séparés. Je ne sais pas s'il est possible d'engraisser quand on est toujours triste , mais assurément il n'y a pas le moindre signe de changement en ma personne. Et voici trois semaines cependant.

11 heures

L'air est charmant, je reviens des montagnes. Marie est de retour de Carlsruhe. On lui cherche un mari. Elle préfère les vieux, j'imagine que cela sera facile à rencontrer. Je voudrais bien la voir bien établie. Au fond c'est une bonne fille. Je vous remercie beaucoup de la promesse pour Castillon pour cette fois j'y compte. Je viens de relire encore votre discours. Il est fort beau, et vous avez raison all circumstances considered Il ne faut point de comparaison quand il s'agit de l'état actuel de la France, & moi j'ai tort.

5 heures

Voici votre n° 200 ! Sûrement j'ai bien peine à ce gros chiffre en vous écrivant, mais il y a tant de choses auxquelles je pense sans vous les dire. Je voulais vous parler de mes roses ici. Vous ne savez pas comme c'est joli des bouquets de roses ; tout le jardin garni d'orangers, de rosiers, une belle fontaine au milieu du parterre. J'ai voulu vingt fois vous décrire tout cela et puis la tristesse, le découragement me saisissent, & je ne dis rien. L'odeur des fleurs dans les chambres m'incommode mais dehors je trouve cela charmant. Ecrivez-moi davantage, dites-moi tout. Je suis curieuse et puis je suis bien seule, bien triste. Vos lettres sont mon seul plaisir. Adieu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 202. Baden, Lundi 24 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1720>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 24 juin 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 02/12/2024

---



PAID 10

Monsieur Gussat

11 Rue de la Harpe

Paris



2  
Paris le 10 Mars 1844  
Monsieur Gussat  
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint  
un exemplaire de la brochure  
que vous m'avez demandée  
par votre lettre du 27  
février. Elle est  
imprimée sur papier  
de la Cour de Cassation  
et a été tirée à 1000  
exemplaires. Elle  
sera distribuée  
dans les bibliothèques  
publiques et  
universitaires.  
Je vous prie d'agréer,  
Monsieur, l'assurance  
de ma haute  
estime.

202/96 Baden lundi le 24 Juin 1839.

552

Il y a deux ans aujourd'hui que nous sommes allés  
à Schaffhouse. et que nous en sommes revenus. !  
vous en souvenez-vous ?

J'ai une souvenir de toute votre lettre d'ici. j'aurais  
aimé entendre votre conversation avec Monfré.  
J'aurais aimé vous dire des choses. après j'ai vu  
pari de lui dire mes amitiés, j'aurais bien pu  
vous dire. j'ai vu moi-même si il y plaisait beaucoup  
et que cela lui faisait du bien. il plaisait à  
Mme. et Mlle. de Schaffhouse par ailleurs beaucoup les jours  
d'après. j'ai continué toujours mes promenades  
avec elle. nous nous rencontrons à 6 h. du  
matin, et jusqu'à 7 1/2 nous nous promenons  
ou nous asseyons sur un banc selon si il fait chaud  
ou frais. aujourd'hui il fait frais. j'ai marché.

Mardi 25. à 8 heures du matin.

J'ai lu dans la journal la discussion à la Chambre  
sur l'armée. M. de Schaffhouse est brillant, mais  
un peu par de votre avis, et la raison est, que  
nous ne sommes, dans une armée de huit cent  
mille hommes, nous avons deux millions  
de francs par an au service, j'ai vu. au service  
des millions de francs au service. j'ai vu  
par aujourd'hui votre seul mouvement est de  
nous ne le faisons pas à tout le service

il y a eu des Epaves on il n'y en avait par une nuit.  
 Le lieu lui aie du journal du Diable, il ne parait  
 avoir tout à fait passé de votre côté. j'en suis par  
 qu'un aie fait venir à Meilly. Dites moi un  
 peu des choses que vous en direz à la femme.  
 j'en suis sûr du tout.

Mais d'G. a été écrit à votre tourment. elle parle  
 de vous très bien.

que j'en ai été si content de voir ici! mon  
 existence est très dure. j'en ai certainement par bon  
 une fois j'en ai par j'en ai mis, et j'en  
 en par qu'elle en aie tant que pour votre  
 savoir. j'en suis par il est possible d'en faire  
 quand on est toujours tout, mais certainement  
 il n'y a pas de moyen de changer tout  
 une personne. et vous très bien en attendant.

Il l'en. l'ai un charmant; j'en suis de  
 montagne. Mais un d'entre de parler. on lui  
 cherche un mari. elle préfère le craindre, j'en  
 j'en qu'elle en fait à rencontrer. j'en  
 très la vie très établie. au fond c'est un bon fils.

En son temps beaucoup de la femme pour l'enfant.  
 pour être très j'y compte.

j'en suis de votre l'enfant entre d'entre. il est  
 beau. et en aie raison et l'enfant en  
 d'entre. il est tout point de comparaison  
 il s'agit de l'état actuel de la femme. à moi j'en  
 tout.

J'kuear, vici vici N° 200. ! mieuvent j'ai bien  
peu' a ce gros chiffon en vici l'ouvant. mieu i  
y a tant de dore aux puelles j'peu faire vici le  
dore ! j'voulais vici parole de vici vici in.  
vici ne sauy par conneu c'est j'oli. de borsque  
de vici ; tout le jardi j'vici d'ouvant de vici.  
vici belle poutain aux quilein du poutain. j'ai vici  
vici j'vici vici d'ouvant tout vici a j'vici la tont  
le d'ouvant vici j'vici, j'vici vici vici.  
l'adieu du poutain d'ouvant, les d'ouvant vici vici vici  
vici d'ouvant j'vici vici vici vici vici.  
l'ouvant vici vici vici, d'ouvant vici vici.

j'vici vici, d'ouvant j'  
vici vici vici, vici  
vici. vici vici vici  
vici vici vici.  
adieu adieu adieu.